

Eau

Il y a une invitation à s'asseoir
à écouter des murmures enchanteurs
cher murmure de l'âme salut
essence liquide des vies porteur

La tête dans le ciel, comme une mariée voile
Tu fais des valets
rappel de vie comme un solo
Lavacro et rafraîchissement avec des jets purs

Lit d'union avec instinct à la mer
bénie et sacrée, sève dans les veines
de l'atrium puis du temple jusqu'à l'autel
par toi tout bien sacré et profane

Acqua

Sul greto c'è l'invito a star seduto
ad ascoltar sussurro incantatore
caro bisbiglio dell'anima salute
liquida essenza di vite latore

La testa in cielo, come sposa velo
impettiti monti a fare valletti
richiamo di vita come un assolo
lavacro e ristoro con puri getti

Letto d'unione con istinto al mare
benedetta e sacra, linfa in vene
dall'atrio poi del tempio fin su altare
da te sacro e profano ogni bene

Aux sentiments et au juste amour

Dépourvu de vêtements et d'étiquettes dépouillés
seulement je me suis levé et le monde autour
Sans savoir ce que c'était
car en paix je consumais le jour

De mon vagabond, distingué, empreinte
elle me suggérait d'écouter, ferra
tu as déjà la forme de la vie
la première mère fut la brune terre

Le vent a donné le mouvement à la création
Un seul souffle fut d'un aiguillon au cœur
et m'avertit de porter mon attention
aux sentiments et au juste amour

Alors j'ai eu des envies étranges
intense palpiter dans les environs
Des vies infinies franchissent des seuils
et le passage de nuits dans les jours

Le tout matérialisé qui fond
sans pour cela, perdre la distinction
à l'semblable son semblable répond
appelé dans l'étreinte de l'union

Je possédais l'immense avec l'esprit
mais le cœur répondait en gémissant
La vie et l'univers ne sont rien
Le soleil d'une compagne me suffit

Ai sentimenti ed al giusto amore

Privo di vesti e d'etichette spoglio
solo mi ergevo ed il mondo intorno
ignaro di cos'era il dir, lo voglio
poiché in pace consumavo il giorno

Del mio vagar, distinta, impressa orma
ella mi suggeriva ascolta, ferra
tu uomo già di vita hai la forma
la prima madre fu la bruna terra

Il vento diede moto a creazione
un solo soffio fu di sprone al cuore
e m'avvertì di porre l'attenzione
ai sentimenti ed al giusto amore

E allora m'afferrarono strane voglie
intenso palpitare nei dintorni
all'infinito vite varcar di soglie
e il penetrar di notti nei giorni

Il tutto materializzato che si fonde
senza per questo, perder distinzione
al simile il suo simile risponde
chiamato nell'abbraccio dell'unione

L'immenso possedevo con la mente
ma il cuore rispondeva con lagna
la vita e l'universo, si son niente
a me basta il sol d'una compagna

Simple débordement, vers l'invitation
à dissiper le brouillard au sentiment
encore pas sûr mais audacieux
à faire trembler, tout le firmament

Je rêve Je dors bien
et quand j'ai vu le nouveau jour,
Les yeux ont été profondément touchés
fixe sur Eva et rien autour

Et les bons jours ont passé
de joie et d'abandon
à pénétrer profondément la jouissance
Comme je ne l'avais jamais imaginé

Un temps, Abel est apparu
Je ne peux pas vous dire à quel point ce fut un plaisir
la copie fidèle de moi
ensemble naquit l'envie du savoir

De même, un grand appel
mon Père, Seigneur de la Science
partout, en criant
que l'on m'accorde un peu de connaissance

Un murmure attire l'attention
Un serpent se faisant passer pour un médecin
A ma dame, a donné une conférence
Sur qui d'Abel était le créateur

Le sens de sournois insinuer
à équilibrer les mots logiques
forcé cette invitation à continuer
raconter la progéniture future

Semplice sfogo, proteso nell'invito
a dissipar la nebbia al sentimento
ancora non sicuro ma ardito
da far tremar, l'intero firmamento

La brama mi porto un sonno fondo
e quando m'affacciai al nuovo giorno
colpiti gli occhi furon nel profondo
fissi su Eva e niente più intorno

E giorni belli furon e meglio sere
di gioie e d'abbandoni il fluire
a penetrar profondo il godere
come mai prima potevo intuire

Un tempo giusto e comparve Abele
non vi so dire quanto fu il piacere
il rimirar di me, copia fedele
insieme nacque la voglia del sapere

Così di pari passo gran chiamare
il Padre mio, signore della scienza
in ogni dove, urlato domandare
mi sia concessa un po di conoscenza

Riscosse un bisbiglio l'attenzione
un serpe atteggiato a dottore
alla mia donna, teneva una lezione
su chi d'Abele fosse il creatore

Il senso di viscido insinuare
a bilanciar le logiche parole
forzato quell'invito a continuare
nel raccontar della futura prole

Expliqué maintenant que plus tard, le mystère rond
et toute conception faite clairement
Prosterné à mes pieds, cet immonde
m'a dit que j'étais un centre de création

Rampé loin de cet animal
une force s'est libérée de mon coeur
si puissant, si fort que ça fait mal
et déchaîner des sens

Le sang coule à la tête
l'orgueil à la bouche, né fiel
du coq et du paon sur la crête
pierre sur pierres, tour de Babel

Que cette conception absurde
Alors que la confusion s'estompe
le monnayage de l'ancienne possession aménageable
de l'égocentre en exaltation

Conception létale et absurde
qui rejette de ses rangs denses
l'étreinte qui unit dans l'union
Et la vertu des autres se noie dans la bile

Maudits soient moi et celui qui épouse la tromperie
Plus jamais de paix pour nous, plus jamais de retour
Que les ténèbres soient profondes pour ceux qui font du mal
Et que le jour soit pour les justes assignés

C'est une offense à l'homme
Ni le sang ni la mort ne protègent
puisque c'est l'âme, ici la partie blessée
de l'univers certainement le bien plus cher

Spiegato or che fù, l'arcano tondo
e fatta chiara ogni concezione
prostrato ai miei piedi quell'immondo
mi disse ch'ero centro a creazione

Strisciato via che fù quell'animale
una forza si librò dal mio profondo
così potente, tanto da far male
e scatenar dei sensi il finimondo

Il sangue affluito alla testa
l'orgoglio alla bocca, nato fiele
del gallo e del pavone su la cresta
pietra su pietre, torre di Babele

Il primo effetto di mortal veleno
man mano che sfumava confusione
il conio del possesso prima ameno
dell'egocentro in esaltazione

Letale e assurda concezione
che ripudia dalle sue folte file
l'abbraccio ch'affratella nell'unione
e altrui virtù affoga nella bile

Maledetto me e chi sposa l'inganno
mai più, la pace a noi, mai più ritorno
sia tenebra profonda a chi fa danno
e a giusti assegnato sia il giorno

È questa all'uomo immane offesa
né sangue e morte pongono riparo
poiché è l'anima, qui la parte lesa
dell'universo certo il ben più caro

Maintenant que j'ai découvert, à la honte de l'index
J'ai emprunté la feuille du figuier
Ce n'est plus de l'amour, mais le corps en a besoin
Pour étourdir l'esprit et satisfaire le désir

Jusqu'à l'équilibre, à un kilomètre de distance
Et je m'enfonce encore plus, moi le mesquin
Un dernier espoir, un autre fils
Damné pour concevoir un tel Caïn

Dans l'obscurité des nuits allumé des feux
du visage l'étudier de ceci et cela
mal dissimulée envie éteinte dans les jeux
de la pureté, dans les actes du frère

Le soin et l'attention grasse font les troupeaux
la colère et la livor se déjouer sur le zolla
tandis que la pureté est berceau de la valeur
le fruit de perfidie muffle satolla

La pourriture fertilise les idées folles
et la terre tant détournée
le bras armé de bois faits de clubs
en bas, coups de feu à la tête avec des cris de guerre

La victime innocente d'ivresse
avec un double nœud, attaché à mon péché
non pour toucher l'homme, mais sa pureté
et pour bien et mal poser des attelles

Suspendu sur ces cyprès
Je regarde le devenir d'enfants et d'enfants
voraces bouches sont tendues
et ses biens, défendus par des griffes

Or che scoperta, all'indice vergogna
del fico presi in prestito la foglia
non più amor ma, del corpo l'abbisogna
per stordir la mente ed appagar voglia

All'equilibrio ormai distante un miglio
e ancora più affondo, me meschino
un'ultima speranza, un'altro figlio
dannato concepire si tal Caino

Nel buio delle notti accesi fuochi
del viso lo studiar di questo e quello
mal celata invidia spenta in giochi
della purezza, in atti del fratello

La cura e l'attenzion grasse fa greggi
la rabbia ed il livor sfogar su zolla
mentre la purezza è culla a pregi
il frutto di perfidia muffle satolla

Il marcio fù concime a idee pazze
e quella tanto, malversata terra
il braccio armò di legni fatti mazze
giù, colpi in testa con urla di guerra

La vittima innocente d'ubriachezza
con doppio nodo, legò al mio peccato
non per colpire l'uomo ma sua purezza
e a bene e male pose steccato

Sospeso or che sono, su quei cipressi
guardo il divenir di figli e figli
voraci bocche son protese a messi
e propri beni, difesi con artigli

Il se glorifie des races
de grands protecteurs, se vantent
et à l'abus le nom, guerres saintes
et tant d'autres qui sont meilleurs et plus éloignés

Au milieu de tant de confusion
d'éthique et morale une lueur
Il suffit d'un Abel dans chaque pays
pour faire espérer un monde meilleur

Et il est toujours bon de se rappeler
ce que chaque vie a dans son lot
le compte le plus important à régler
est celui qui s'accumule dans la mort

Si glorian delle razze e ne son tante
di numi protettori, si fanno vanti
ed al sopruso il nome, guerre sante
e tanti or più bravi e più distanti

In mezzo a tanta, varia confusione
di etica e morale un bagliore
basta un Abele in ogni nazione
per far sperar in un mondo migliore

E ancora val la pena ricordare
quel che ad ogni vita spetta in sorte
il conto più importante da saldare
è quello che accumuna nella morte.

À l'imminent

Poussé par la rime complaisante
J'adresse mes vœux à l'imminent
Garçon ou fille, c'est pas grave
que tout va bien est l'important

Ayez d'un dieu, la puissance dans la main
et dans sa poitrine, un grand cœur humain
ne soit pas géant, mais ne soit pas non plus nain
de ne pas se fatiguer à offrir sa main

Un chêne à ses côtés, un brindille
une grande rivière, un petit ruisseau
aucun bijou n'a plus de valeur
c'est le petit qui naît le plus beau

Si son père en prière s'est converti
remercie ce don de la création
ne pense pas qu'il soit tombé du ciel
mais qu'il l'a mérité par son amour

All'imminente

Sospinto dalla rima compiacente
io porgo il mio augurio all'imminente
maschietto o femminuccia, non fa niente
che vada tutto bene è l'importante

Abbia di un nume, la potenza in mano
e nel suo petto, un grande cuore umano
non sia gigante, ma neppure nano
da non sgobbar nel porgergli la mano

Una quercia al suo confronto, un fuscello
un grande fiume, un piccolo ruscello
valore più non ha nessun gioiello
è il piccolo nascente il più bello

Se il suo papà pregando convertito
ringrazia questo dono del creato
non pensi che dal cielo sia caduto
ma con l'amore se l'è guadagnato.

Barrières

Plus qu'une lumière ou une merveille
ad indiquer, de l'univers le centre
assise un monarque dans cette bille
beau de dehors et infini à l'intérieur

Le corps adapté à certaines fins
sur terre et dans les eaux spatiales
dans le vaste ciel, sans frontières
jusqu'à ce que, rêves de lune va toucher

Plus subtile est la limite
Alors que de nouvelles barrières se dressent
à art fait le ne pas communiquer
Ainsi, l'infini s'achève.

Barriere

Più di un luminare o meraviglia
ad indagar, dell'universo il centro
assiso un monarca in questa biglia
bello di fuori ed infinito dentro

Il corpo adattato a certi fini
in terra e nell'acque a spaziare
infin, nel vasto ciel, senza confini
finché, sogni di luna va toccare

Or più sottile si fa il limitare
allor innalzar nuove barriere
ad arte fatte il non comunicare
così quell'infinito fan scadere.